

# Cadences

Auteurs : Rabearivelo, Jean-Joseph

Collection : [Le journaliste littéraire](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

[Pierre Camo \(1877-1974\)](#), [Pierre Camo \(1877-1974\)](#), [Voyage vers l'Orient](#)

## Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

État génétique

- coin déchiré bas f°1.
- Manuscrit 1

## Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , *Cadences*, 1926-06-19.

Éditeur : Projet EMAN, Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS. Édition de la fiche : Resztak, Karolina.

Consulté le 26/09/2021 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1975>



Une interview que Jean Dorsemme publia naguère dans les Nouvelles littéraires nous dit l'origine presque espagnole de Pierre Camo, et les poèmes de ce dernier sont là pour l'attester.

Plus que dans les deux précédents recueils du poète cette affinité nous se sent très forte avec les chants catalans, dont il accuse dans Cadenees, où, respirant et déplorant selon la majestueuse musique des traditions, les pièces, ~~elles n'ont~~ ja-fou selon, la belle musique musicalité traditionnelle, les chants sont parfumés de belle sans de captivant et rappelle à la fois l'étrange et le familier. Les comparables seulement tantôt à l'habit de bruit multiple dont vivent les fantasias arabes et tantôt à la langue de bruits de deux touches qui s'unissent tandis qu'en une délectation amollissante ~~de~~ et l'âme s'oublie.

Imaginez un décor qui Et le décor s'impose de lui-même ! Pierre Camo, dit que les aïeux ont vu les Maures, contrairement à son habitude de ses ancêtres, a quitté le pays, est allé à travers le monde et les milieux d'autres gens. ~~Entre ses mains, un luth vibre ou résonne la clameur marine. Sa voix et ses dans, aussi, montent les palmiers, en ondulant. Les dunes et les falaises, se confondant avec l'azur et lâchant le vol de épargille de maints oiseaux bousillent toute cette merveille inconnue dont est riche le continent austral nous donne s'offre à nous, plus comme le lieu d'œil du nouvel Oride.~~

Est-ce une contradiction ? Une strophe de la Ballade de l'Espoir en terre ferme, module :

Qui donc parlait de rivages nouveaux, d'archipel rouge et d'île aux palmiers verts ? - Nous n'avons eu que les mauvais oiseaux-jour compagnons parmi les mers désertes ! Mais nous entendons immédiatement après :

Quand par hasard des pays inconnus - ont apparus comme en des fins de rêve - nous n'avons vu que des sauvages nus - mangeurs de chairs humaine sur la grève.

La circonstance seule du voyage Te peme à Baudelaire, qui n'eut pas désavoué ce quatrain - à Baudelaire le vrai poète exotique du XIX<sup>e</sup> siècle avec peut-être Rimbaud. C'est seulement le son de nos jours, ~~de la ton et les nuances de l'outre-mer et de l'outre-mer~~ et la poésie française de Camo ~~était de parti qui à ces maîtres de leur sames parfumées au rythme d'une mélodie envoiçante que les couleurs dont se fait est passé le des du sérait ~~ou du ballet~~ et ce pas la beauté rare de beauté ~~chausé~~ de pièces et ~~gâché~~ qui s'humanise et se divinise en ce poème extrait des 13 romances barbaresques :~~

A l'ombre de la toue rose d'Almolade - cette romances et haut sonne de guitare, - c'est la plainte de l'âme maudite de ~~de~~, - loin des pays perdus dont la mer la sépare. milieu des cactus, de pierres mortes et de cendres. etc.



Ale relire, j'éprouve la sensation d'être en el effet d'un cocktail  
royal de qui le préparé avec l'esprit et la vertu ~~de~~ grappes  
de quelque qui s'étendrait de l'Archipel aux cimes jus qu'à  
aux rattachés du Nil. Grappes précieuses. Et on y ajoutet  
versé qq gouttes de ce vin fou et veloute, cru de Rancio.

Plus Rebeve se mon :

L'ivresse est permanente. Je n'ai rien perdu de mes sens ;  
je suis donc au courant de toute qui se passe d'inquiétude ou  
de tourments de pessimisme de sérénité dans le cœur de nos  
jeunes écrivains qui ne savent que faire devant le flot montant de  
l'Orient. Je partage leur émotion ; mais je désavoue  
leur foi désespérée. L'Orient ~~est~~ par nous ~~est~~ un salut, car  
nous lui aurons dû l'extinction du souffle qui a commencé  
que notre Poésie a commencé à perdre.

Pierre Camo, fils descendant des Maures, voyageur du monde  
entier, nous l'a prouvé dans son livre où nous retroouvons  
passant nos traditions chancelantes cette volute andalouse et cette  
flamme aride et belle des chants arabes du temps pré antéislamique

19/6/26.